

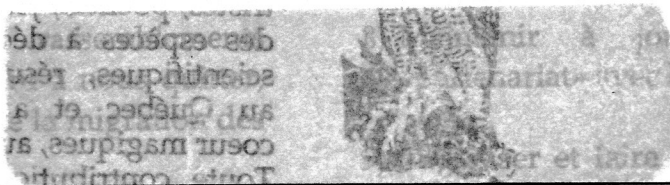
COO

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

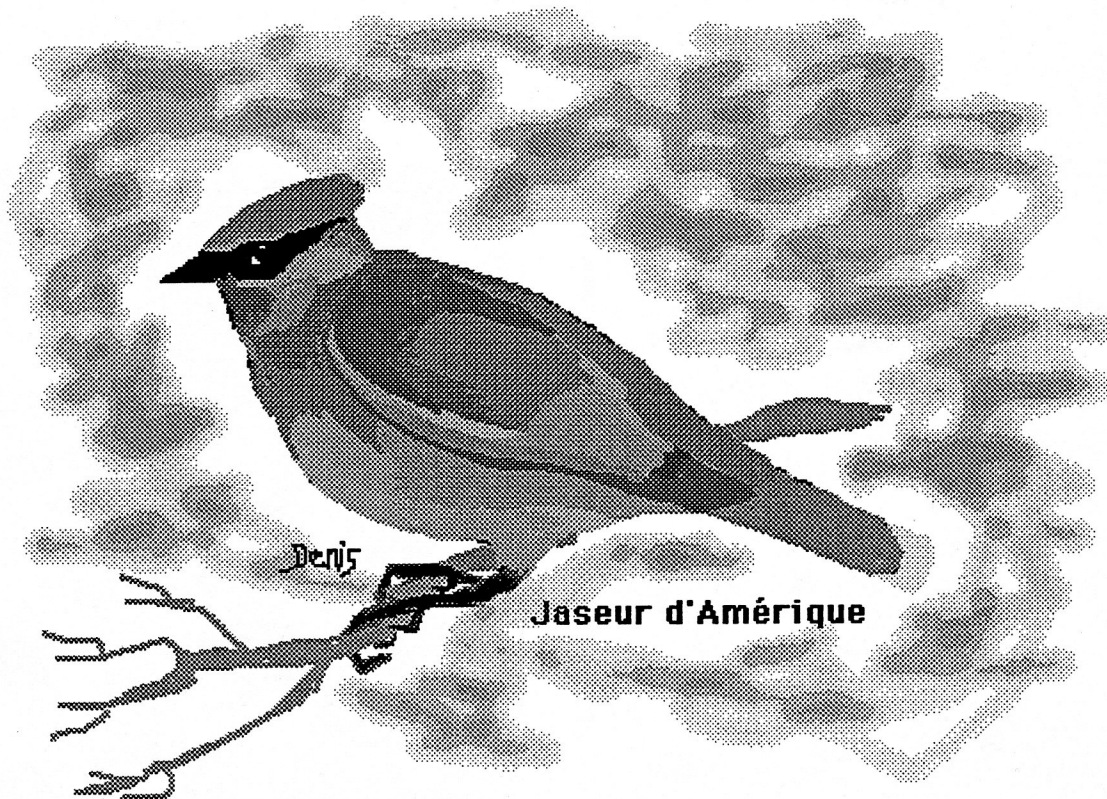
Vol. 7 N° 1

Septembre 1997

1,50 \$



LE GRAND-DUC



- *Le jamboree*
- *La Petite Nyctale*
- *Les oiseaux de rivage*



Club d'ornithologie d'Ahuntsic

C.P. 35045
1221, rue Fleury Est
Montréal (Québec)
H2C 3K4



La mue du *Grand-duc* (suite)

Le journal *Le Grand-duc* a besoin de votre collaboration pour assurer sa vitalité : articles drôles ou tristes, poèmes, jeux, chroniques sur des espèces à découvrir, nouvelles scientifiques, résumés d'excursions au Québec et ailleurs, coups de coeur magiques, aussi fous soient-ils. Toute contribution digne d'intérêt est acceptée alors, il ne faut pas être gêné(e)... Votre journal fait une mue générale à chaque parution. Aidez-nous à lui donner un plumage éblouissant.

Marguerite Larouche et Alain Renaud

LE GRAND-DUC

Rédacteur en chef :

Alain Renaud

Comité de rédaction :

Marguerite Larouche
Alain Renaud
Francine Lafortune
Yolande Michaud
Georges Lachaine

Dessin :

Denis Jutras

Mise en page :

Alain Renaud

Photocopie et distribution :

Louise Limoges

Révision des textes :

Yolande Michaud

Traitement de texte :

Francine Lafortune

Le Grand-duc est le journal officiel du Club d'ornithologie d'Ahuntsic. Il paraît quatre fois l'an. Vous êtes tous invités à y écrire. Les dates de tombée et de parution sont les suivantes :

<u>Date de tombée</u>	<u>Date de parution</u>
15 août	15 septembre
15 novembre	15 décembre
15 février	15 mars
15 mai	15 juin

Conseil d'administration 1997-1998

Présidente : Marguerite Larouche

Vice-président et responsable du

Calendrier : Georges Lachaine

Secrétaire : Yolande Michaud

Trésorier : Louis Richard

Especies menacées : Les Summers

Communications internes :

Yolande Rivard

Promotion : Louis Richard

Responsable des conférences :

Gilles Duches

Responsable du journal :

Alain Renaud

Bonjour à toutes et à tous!

Nous voilà de retour pour une prochaine saison! L'été nous quitte déjà pour faire place aux mille couleurs de l'automne. Sortez vos vêtements chauds, ajustez vos jumelles car bientôt nous assisterons aux grands rassemblements d'oiseaux qui se préparent à nous quitter, ainsi qu'à l'observation de la migration des rapaces.

Une saison prospère se dessine avec toutes les activités que votre conseil d'administration a bien voulu vous préparer judicieusement. Que se passe-t-il sous les plumes du CA? À quoi s'occupent vos administratrices, vos administrateurs? Où vous amèneront-ils afin de vous nourrir d'observations et de chants d'oiseaux?

Pour vous informer quelque peu, voici une liste incomplète de certains dossiers importants qui attendent l'équipe du CA :

- 1) Organiser activités et conférences.
- 2) Cueillir les feuillets d'observations quotidiennes dans le but d'enrichir le fichier EPOQ.
- 3) Saisir les données sur les espèces menacées.
- 4) S'occuper du dossier des relations publiques et de la publicité.
- 5) Répondre au courrier; tenir les livres; faire les comptes rendus des réunions du CA.

- 6) Donner suite aux dossiers présentés par l'AQGO.
- 7) Faire le suivi avec les parcs (Île-de-la-Visitation, Saint-Sulpice, Île-Bizard, Oka).
- 8) Maintenir à jour le dossier de «partenariat» avec la CUM.
- 9) Organiser et faire les recensements des 24 heures de mai, de Noël et Audubon.
- 10) Planifier les communications internes (répondeur, chaîne téléphonique).
- 11) Soutenir la production du journal *Le Grand-duc*.
- 12) Revoir et définir les structures et règlements du COA.

Comme vous pouvez le constater, il y a du pain sur la planche et nous ne faisons pas du «sur place». Le nouveau conseil se partage différentes responsabilités. Votre participation est très importante et fortement appréciée. Toute contribution de votre part, toute idée originale sont les bienvenues et seront un ajout exceptionnel. Le COA n'est pas restreint à un petit groupe de membres mais s'ouvre plutôt à un ensemble de gens.

Sur ce, je vous quitte et souhaite vous rencontrer plus souvent lors des activités du COA. Le bruissement des feuilles tombantes remplacera le chant des oiseaux, que nous aurons le plaisir de voir s'envoler vers le Sud.

Bon automne à toutes, à tous!
Marguerite Larouche

L'OISEAU DU TRIMESTRE : LA PETITE NYCTALE

Depuis plusieurs années on entend parler de la Petite Nyctale. Nous sommes toujours attirés par le sujet. C'est un très petit hibou nocturne, sans aigrettes au-dessus des oreilles. La Petite Nyctale se différencie de la Nyctale de Tengmalm par son bec noir, son front rayé plutôt que tacheté et sa petite taille. Pour nicher, cette espèce occupe le nid abandonné d'un pic ou toute autre cavité dans un arbre. Les oeufs, au nombre de 4 à 7, sont blancs. Plusieurs auteurs croient que l'incubation dure de 21 à 28 jours. D'une longueur totale de 18 à 21 cm, la Petite Nyctale réside en permanence là où la forêt lui offre des habitats propices, dans tout le Sud : parc provincial de La Vérendrye, Gaspésie, Îles de la Madeleine, probablement dans l'île d'Anticosti et à Port-Georges. Elle hiverne dans sa zone de nidification mais de nombreux individus migrent parfois en groupe plus au sud.

Monsieur W. E. Godfrey a déjà rapporté l'observation suivante : «Par un soir brumeux de septembre dans le nord de l'île du Cap-Breton, alors que j'étais en train d'installer des pièges à souris dans un fourré d'aulnes, j'entendis un bruissement d'ailes. Une Petite Nyctale venait de se poser sur une branche d'aulne, à quelque trois mètres de mon visage. Elle semblait très intriguée. Tout en essayant de me fixer de ses yeux ronds pour mieux m'observer, elle se contorsionnait d'une drôle de façon en tournant la tête de côté et de haut en bas, au point de parfois l'appuyer sur ses pattes. Après quelques minutes de ce manège, elle s'envola dans la nuit, un peu à la manière d'une Bécasse d'Amérique.»

Ce minuscule hibou est très peu farouche. Durant le jour, il passe facilement inaperçu, car il reste perché immobile dans les boisés denses. Il est actif durant la nuit; on peut entendre son cri dans l'obscurité et très souvent, durant le printemps. Son cri rappelle le son produit lorsqu'on aiguise une scie à l'aide d'une lime. N'étant interrompu

que par de courtes pauses, ce cri monosyllabique à tonalité métallique peut être répété de façon monotone pendant assez longtemps, aussi bien durant la nuit noire qu'au crépuscule et à l'aube, surtout au printemps.

La Petite Nyctale se nourrit principalement de petits rongeurs, mais elle capture également des chauves-souris, de jeunes écureuils, des insectes et, parfois, de petits oiseaux. Durant les périodes les plus rudes de l'hiver, ce hibou a souvent beaucoup de difficulté à s'alimenter, particulièrement lorsque la couche de neige est épaisse; le taux de mortalité est alors très élevé.

Dernièrement, je lisais le résumé de la 29^e édition de la «Cape May Raptor Banding Project (CMRBP)» provenant de Cape May Point, New-Jersey aux États-Unis. Je fus surpris par le nombre élevé de hiboux bagués lors de ce programme qui dura du 4 septembre au 30 novembre. Quelque 4 327 rapaces y furent bagués dont 669 hiboux, divisés en quatre espèces. Parmi ces espèces, il y avait plus de 637 Petites Nyctales. Impressionnant, quand on sait qu'il s'agit d'un oiseau difficile à repérer. Après de telles statistiques, on se pose la question suivante : où sont tous ces individus? Il faut se souvenir que la migration rassemble les individus en groupes de plusieurs centaines. Peut-être un jour, serons-nous témoins d'un tel phénomène! J'ai appris que M. Jacques Ibarzabal et son équipe ont bagué, à Tadoussac, quelque 125 Nyctales de Tengmalm, la cousine nordique de la Petite Nyctale.

Georges Lachaine

Sources : *Encyclopédie des oiseaux du Québec; Cape May Raptor Banding Project; Tendances chez les oiseaux; North American Bird Bander*

- **Nouveau belvédère à Verdun :** Le belvédère du Jardin des oiseaux a été inauguré le 7 juillet dernier. Il s'agit d'un point d'observation spectaculaire sur les Rapides de Lachine où plusieurs espèces d'oiseaux se côtoient, dont le Grand Héron. On le trouvera sur les rives du fleuve à Verdun, près de la maison St-Dizier.
- **Printemps difficile :** Surtout pour les insectivores, la température froide en mai a ralenti le développement des insectes. Pas d'éclosion d'éphémères, pas de nourriture. C'est la famine et la mort. Une dame a ainsi trouvé 150 carcasses d'Hirondelles noires. (P. Gingras, La Presse)
- **Roger Tory Peterson :** Comme vous le savez sans doute, cet ornithologue reconnu est décédé il y a maintenant un an. Sans formation ornithologique particulière, l'artiste avait mis au point, en 1934, son guide de poche combinant des illustrations schématiques et un système pratique de classement axé sur la différenciation des espèces d'oiseaux. On a vendu 7 millions d'exemplaires jusqu'à sa mort à 87 ans.
- **Nouveaux timbres :** Suite à l'émission de plusieurs timbres ayant des oiseaux pour sujet, la Société canadienne des postes a mis en vente, il y a quelque temps déjà, de magnifiques t-shirts mettant en vedette le Tangara écarlate et le Macareux moine ainsi que des lithographies animalières. Ceux qui sont intéressés à les obtenir peuvent communiquer au numéro : 1-800-562-4362. →
- **Vol de nectar :** Saviez-vous que le vol de nectar est une stratégie déployée par certaines espèces d'oiseaux pour court-circuiter les mécanismes de défense de diverses plantes comme *Ipomopsis aggregata*? Des espèces d'oiseaux tropicaux, dont les Perce fleurs cannelle et ardoisé et les sucriers, percent des trous à la base des tubes corollaires des fleurs pour obtenir le précieux nectar.
- **Les 24 heures de mai :** C'est un événement annuel qui a lieu autour de la Fête de Dollard et qui consiste à faire l'inventaire des oiseaux présents dans la région métropolitaine. Cette année, 21 personnes divisées en 7 équipes ont visité 19 sites et observé 124 espèces, 10 espèces de moins que l'année précédente à cause de la faible présence des limicoles. Merci à tous pour ce succès.
- **Gisèle Benoît :** Cette peintre animalière de renommée internationale donnera une conférence le 26 novembre dans le cadre du 10^e anniversaire du Club d'ornithologie de Longueuil. (téléphone : 679-6146)
Alain Renaud
- **Saviez-vous que ?**
 - La Petite Nyctale est très difficile à repérer à cause de ses moeurs discrètes et de ses habitudes nocturnes.
 - Elle est le plus petit hibou de l'est du pays, son poids est d'environ 91g, à peine la moitié de celui du Petit-duc maculé.
 - Elle n'est pas farouche et se laisse généralement approcher lorsqu'elle sommeille sur son perchoir durant le jour.
 - Les perchoirs de la Petite Nyctale se trouvent généralement dans un bosquet dense de conifères à une hauteur de 1,5m à 4m du sol.
 - Habituellement, elle niche dans des cavités antérieurement utilisées par un Pic flamboyant ou un Pic chevelu. Il lui arrive d'utiliser aussi des cavités naturelles ainsi que des nichoirs artificiels.
 - Les oeufs, au nombre de 3 à 7, sont blancs. L'incubation dure de 21 à 27 jours et est assurée presque uniquement par la femelle.
 - La Petite Nyctale se différencie de la Nyctale de Tengmalm par son bec noir et son front rayé plutôt que tacheté.
 - La Nyctale de Tengmalm est de dimension un peu plus grande et son bec est jaunâtre. Au-dessus de sa tête, sur le front, des points ronds et blancs sont visibles. Toutes deux sont sans aigrettes au-dessus des oreilles.
 - Tout comme la Nyctale de Tengmalm, la Petite Nyctale est un prédateur de petits mammifères, principalement de souris, de campagnols, de musaraignes, d'écureuils et parfois de petits oiseaux.
 - C'est le mâle qui assure la capture des proies pour sa partenaire et sa progéniture.
 - Les mâles courtisent les femelles en émettant une longue série de sifflements monotones et courts. Son cri rappelle le son produit lorsqu'on aiguise une scie à l'aide d'une lime.



Notes tirées de : *Oiseaux nicheurs du Québec; Les oiseaux du Canada.*

Marguerite Larouche

Ayant été dans le mouvement scout dans ma jeunesse, le mot «jamboree» a toujours eu pour moi la connotation magique d'un grand rassemblement, d'un «happening», de rencontres heureuses autour de préoccupations communes. Étant membre du COA depuis quelques années, je voyais des «jamboree» me passer sous le nez sans pouvoir y participer. Cette année, je me suis donc dit : «qu'il pleuve, qu'il tonne, qu'il neige, j'y vais».

Mon inscription faite depuis le mois d'avril, j'ai donc dormi sur mes deux oreilles en y rêvant.

Le club de Lanaudière nous a accueilli dans un campement familial niché dans les montagnes, à Ste-Béatrix. Nous étions logés dans des chalets en bois rond, autour d'un petit lac. Un grand chalet «réfectoire» nous abritait pour les activités intérieures.

Marguerite, Louis, Pierrette, Georges, Les, Jacques, Louis et moi étions réunis sous le même toit; taquineries et confidences ont été échangées durant ces deux jours autour d'un gâteau au «Grand duc»!

Premier matin, je me lève à 5 heures. Pour me mettre en appétit, je fais une courte randonnée autour du lac, au chant des «Frédéric», des merles, des orioles et des tangaras.

Après un copieux petit déjeuner, je pars vers les Chutes Monte-à-Peine. Le temps est superbe, les paysages fantastiques mais les oiseaux se font rares... Par contre, ma journée est «faite» grâce aux nombreux Cardinaux à poitrine rose, mâles et femelles, qui se sont laissés observer tout à loisir.

Dans l'après-midi, ayant choisi une excursion pour son «tour de chaloupe», je suis un groupe vers le Lac Beaupré. Par-delà un large ravin, plusieurs espèces de parulines nous saluent au passage. Deux heures plus tard, sous un soleil de plomb, nous arrivons au lac. Est-ce par manque de chaloupes, de rames ou de courage? Quoiqu'il en soit, je reste avec les autres sur le rivage à me reposer les pieds dans le sable chaud en observant un couple de huards; merveilleuses sensations, surtout en ce début d'été...

Au retour, on se retrouve tous, épuisés mais heureux! Après le souper, j'assiste à une conférence sur la réhabilitation des oiseaux de proie. Malgré le grand intérêt que je porte à cette noble cause, j'avoue avoir cogné quelques clous... Mais le véritable «clou» de la soirée fut la remise en liberté d'une Petite Nyctale.

Inutile de dire que, le lendemain matin, je ne fais pas partie du groupe pour l'escapade de 5 heures! Par contre, je goûte cette dernière journée d'oiseaux en observant de très près les spécimens locaux qui se font prendre dans les filets de nos amis bagueurs et au surplus «blagueurs» que sont Georges et Maxime.

Au dîner d'adieu, nous avons droit à l'énumération des 100 et quelques espèces qui ont été vues durant la fin de semaine. Si, pour ma part, je suis loin du compte, je suis tout près du contentement qui nous habite tous.

Je remercie nos amis de Lanaudière et j'espère me retrouver en Abitibi au prochain Jamboree 99, qui sera le dernier de ce siècle...

Hélène Boulais

Oiseau vu au Jamboree 97 : Petite Nyctale



Illustration de Roger Bateman

CONFÉRENCE : À LA RECHERCHE DE LA PETITE NYCTALE À L'AUTOMNE

Conférencier: Monsieur Pierre Wery, technicien de la faune

- . Un tour d'horizon de l'habitat, la nourriture, les prédateurs, les moeurs et les indices de présence de la Petite Nyctale pendant sa période de migration.
- . Comment vous procurer les outils nécessaires à la découverte de ce joyau ailé.

Prix de présence, rafraîchissements disponibles

Support : Diapositives

Endroit : Centre Henri-Julien, 9300, rue Saint-Denis, Montréal (au coin de Chabanel)

Date : le mardi 11 novembre 1997 de 19 h 30 à 21 h 30

Admission : Gratuite pour les membres, 4 \$ pour les non-membres

CALENDRIER DES EXCURSIONS : OCTOBRE À DÉCEMBRE 1997

DATE	HEURE	ENDROIT	RESPONSABLE
Dimanche 28 septembre (Lunch)	9 h	Commune de Berthier et les alentours Nous ferons un arrêt à la halte routière de Berthier et à la Commune. Nous terminerons par le bord du fleuve et les champs.	G. Lachaine
*Mercredi 1 ^{er} octobre	8 h 30	Boisé St-Sulpice Voici la chance de voir les passereaux en migration.	Henri Hamel
Jeudi 2 octobre	14 h	Parc-nature de L'île-de-la-Visitation Les canards plongeurs seront bien arrivés à cette date.	Georges Lachaine
Dimanche 5 octobre	8 h	L'île Perrot Bon lieu pour voir les canards plongeurs du lac Saint-Louis.	Les Summers
*Mercredi 8 octobre	8 h 30	Boisé St-Sulpice	Henri Hamel
Jeudi 9 octobre	14 h	Parc-nature de L'île-de-la-Visitation	Georges Lachaine
Samedi 11 octobre (Lunch)	8 h	Upper Canada M. Maxime Bergeron fera voir un site de baguage de canards.	Yvette Roy
Mardi 14 octobre	19 h 30	Conférence : Accueil d'hiver	Voir l'annonce
*Mercredi 15 octobre	8 h 30	Boisé St-Sulpice	Henri Hamel
Jeudi 16 octobre	14 h	Parc-nature de L'île-de-la-Visitation	Georges Lachaine
Samedi 18 octobre	8 h 30	Saint-Jean-sur-le-Richelieu Verrons-nous les mouettes et le Garrot de Barrow?	Noëlline Boulanger
*Mercredi 22 octobre	8 h 30	Boisé St-Sulpice	Henri Hamel
Jeudi 23 octobre	14 h	Parc-nature de L'île-de-la-Visitation	Georges Lachaine
Dimanche 26 octobre	8 h	Rapides de Lachine Plusieurs milliers de canards barboteurs et plongeurs.	Marguerite Larouche
*Mercredi 29 octobre	8 h 30	Boisé St-Sulpice	Henri Hamel
Jeudi 30 octobre	14 h	Parc-nature de L'île-de-la-Visitation	Georges Lachaine

DATE	HEURE	ENDROIT	RESPONSABLE
Dimanche 9 novembre	9 h	Mont Saint-Bruno Allons nous voir la Petite Nyctale cette année? Ouvrez les yeux!	Noëlline Boulanger
Mardi 11 novembre	19 h 30	Conférence : Petite Nyctale	Voir l'annonce
Samedi 15 novembre	8 h	Barrage de Beauharnois et Pointe du Buisson Les laridés sont très bien représentés au barrage. Verrons-nous les premiers Harfangs des neiges et Bruants des neiges?	Georges Lachaine
Dimanche 30 novembre	9 h	Île des Soeurs L'Île des Soeurs est reconnue pour l'observation de rapaces tels la Petite Nyctale et le Grand-duc d'Amérique.	M. Larouche, A. Renaud
Samedi 13 décembre	9 h	Décompte de Noël au Parc de l'Île-de-la-Visitation Détails disponibles sur le répondeur au début décembre.	M.L.
Samedi 27 décembre		Décompte Audubon	Voir l'encadré ci-dessous

* Rendez-vous au coin des rues Legendre Est et Olivier-Maurault

~~Spécial Décompte de Noël de la Société Audubon (CBC) Responsable : Georges Lachaine~~

~~Les équipes étant déjà formées, les gens se rencontrent dans leurs territoires respectifs. Le décompte se fera chez Harvey's au coin du boul. Henri-Bourassa et du boul. Christophe-Colomb à 17 h.~~

Renseignements : 337-2833 (répondeur téléphonique)

Sauf exception, le point de départ des excursions est le chalet du Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, au 2425, boulevard Gouin Est.

Frais de participation de 2 \$ pour les non-membres.

Transport par covoiturage à vos frais. (Stationnement : 3 \$ dans les parcs-nature)

COMpte RENDU DES EXCURSIONS: MAI À JUILLET 1997

SITE D'OBSERVATION	DATE	PERSONNES	ESPÈCES	ESPÈCES VEDETTES
Plaisance	Samedi 3 mai			
Laval	Lundi 5 mai	12	11	
Boisé Saint-Sulpice	Mercredi 7 mai	8	18	Viréo à tête bleue, Paruline à couronne rousse, Paruline à croupion jaune
Marais de Sainte-Catherine-de-Hatley	Samedi 10 mai	14	38	Plongeon huard, Butor d'Amérique, 30 Balbuzards pêcheurs
Laval	Lundi 12 mai	9	26	
Boisé Saint-Sulpice	Mercredi 14 mai	10	30	3 grives, 6 parulines : bleue, à joues grises, à croupion jaune, à gorge noire, noir et blanc, des ruisseaux

SITE D'OBSERVATION	DATE	PERSONNES	ESPÈCES	ESPÈCES VEDETTES
Parc de l'Île-de-la-Visitation	Jeudi 15 mai	8	35	3 viréos <i>sp.</i>
Parc de l'Île-Bizard	Samedi 17 mai	22	31	6 canards <i>sp.</i>
Parc du Bois-de-Liesse	Dimanche 18 mai	26	40	5 parulines <i>sp.</i> , Viréo à tête bleue
Laval	Lundi 19 mai	8	28	Bécasse d'Amérique
Boisé Saint-Sulpice	Mercredi 21 mai	16	23	Moqueur chat, 4 parulines
24 heures de mai	23 mai et 24 mai	21	124	Pas de Grand-duc!!
Laval	Lundi 26 mai	20	42	Cardinal à poitrine rose
Boisé Saint-Sulpice	Mercredi 28 mai	12	29	Pluvier kildir, Viréo de Philadelphie, 7 parulines, Oriole du Nord
Jamboree à Sainte-Béatrix	30 mai-1 juin	15	150	
Laval	Lundi 2 juin	9	35	3 buses <i>sp.</i> , 3 grives <i>sp.</i> , 3 moucherolles <i>sp.</i>
Parc d'Oka	Mardi 3 juin	21	54	Petit Butor, tangara, Cardinal à poitrine rose, Passerin indigo
Boisé Saint-Sulpice	Mercredi 4 juin	8	24	Grand Héron, Moqueur chat, 3 parulines
Parc de la Pointe-aux-Prairies	Dimanche 8 juin	27	45	8 canards <i>sp.</i>
Laval	Lundi 9 juin	6	23	Crécerelle d'Amérique
L'Île Coco	Mardi 10 juin	16	31	Pas de Pic à tête rouge!! 2 pics <i>sp.</i>
Boisé Saint-Sulpice	Mercredi 11 juin	8	21	Grand Héron, Moqueur chat
Parc d'Oka	Samedi 14 juin	26		Petit Butor, tangara, Cardinal à poitrine rose, Passerin indigo
Parc de l'Île-de-la-Visitation	Samedi 21 juin	21	34	Martin-pêcheur, Sterne pierregarin
Cap St-Jacques	Dimanche 29 juin	22	45	5 moucherolles <i>sp.</i>
Parc d'Oka	Dimanche 6 juillet	18	44	4 moucherolles <i>sp.</i> , 5 parulines <i>sp.</i>
Parc de la Pointe-aux-Prairies	Samedi 12 juillet	18	49	Moqueur chat, Gallinule poule-d'eau
Bois des Rosiers	Dimanche 20 juillet	25	36	Crécerelle d'Amérique, 3 Parulines <i>sp.</i>

RAPPORT DE CONFÉRENCE : LE PLUMAGE DES OISEAUX

Mardi le 18 mars 1997, avait lieu au Centre Henri-Julien, une conférence donnée par M. Denis Pinsonnault, quelqu'un de très intéressant et plein d'humour. Le sujet abordé était «Le plumage des oiseaux».

Nous avons appris que le plumage de l'oiseau pèse de deux à trois fois plus que son squelette. Par ailleurs, un passereau compte de 2 000 à 4 000 plumes, dont 30 à 40% sont disposées sur la tête et le cou. Le plumage de l'oiseau compte pour 15 à 20% de son poids total.

Cela demande beaucoup d'énergie à un oiseau lorsqu'il mue. Il devient donc important pour lui de se nourrir suffisamment et de façon équilibrée.

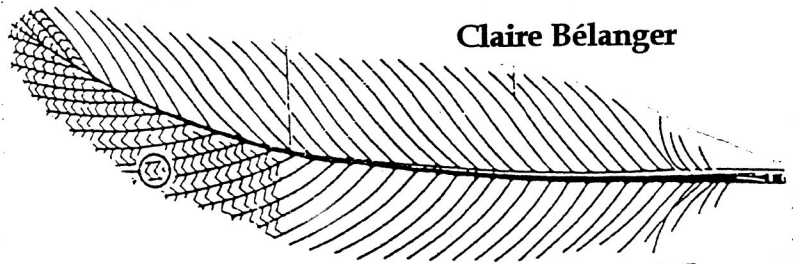
Les hirondelles prennent un temps considérable à soigner leur plumage, sinon les plumes deviennent flétries et cassantes. L'hirondelle produit des sécrétions cireuses qu'elle applique sur ses plumes avec son bec et ses pattes. Par la même occasion, elle contrôle les parasites et les champignons qui pourraient l'incommoder.

Un plumage en bonne condition assure l'équilibre thermique. Le duvet peut également couvrir pratiquement tout le corps de l'oiseau pour le protéger du froid.

Pour les oiseaux, le plumage est aussi un moyen de communication : il leur permet de distinguer l'humeur, l'espèce, le sexe, la santé et l'âge de ceux-ci. Il paraît que l'Hirondelle bicolore aime parer son nid de plumes blanches. Durant la mue, le Plongeon huard ne peut voler : il reste alors sur l'eau, loin de la rive, afin d'éviter toute attaque.

Finalement, je tiens à vous dire que j'ai bien apprécié cette soirée. M. Pinsonnault a su nous intéresser jusqu'à la fin. J'espère avoir l'occasion d'assister à d'autres conférences qui seront aussi instructives et plaisantes. Merci pour ces quelques heures de dépaysement et de détente.

Claire Bélanger



CONFÉRENCE : PRÉPARATION À L'ACCUEIL DES OISEAUX D'HIVER

Conférencier : Monsieur Réal Boulet, informaticien

- . À quel moment de l'année devrait-on alimenter les oiseaux sauvages et pourquoi?
- . Doit-on attendre de posséder une propriété tout aménagée avant de nourrir les oiseaux?
- . Quel genre de mangeoires faut-il utiliser et quoi offrir aux oiseaux?
- . Comment protéger nos petits invités contre les prédateurs?

Prix de présence, rafraîchissements disponibles

Support : Diapositives, graines, mangeoires

Endroit : Centre Henri-Julien, 9300, rue Saint-Denis, Montréal (au coin de Chabanel)

Date : le mardi 14 octobre 1997 de 19 h 30 à 21 h 30

Admission : Gratuite pour les membres, 4 \$ pour les non-membres

Au printemps 1995, un couple de merles installe un nid devant ma fenêtre de cuisine. Je peux voir les allées et venues du couple; 4 oeufs pondus, 2 jeunes prennent leur envol. Au printemps suivant, un couple de merles installe son nid à 2 mètres de l'endroit. Je peux mieux observer les activités. Encore 4 oeufs et 2 jeunes qui prennent leur envol. En mars 1997, pour mieux observer leurs activités, j'installe une planche de façon à améliorer mon champ de vision devant la grande fenêtre du salon. Voici mes observations durant les mois qui suivent :

Le 17 avril :	Début de la construction de ce qui semble être un nid de merle.
Le 18 :	Le nid semble abandonné. (Tempête de neige, vous vous en souvenez?)
Du 21 au 24 :	Plusieurs moineaux rôdent et le nid s'agrandit; un moineau mâle construit pendant que la femelle observe à 20 cm du nid. Le mâle est seul à apporter des brindilles. Devant ma fenêtre, un couple de moineaux s'accouple.
Le 25 :	Visite de ce nid par un merle qui en achève la construction.
Du 26 au 31 :	La femelle du merle couve; son partenaire se tient à 50 cm du nid. Le couple de moineaux rôde toujours.
Le 1er mai :	La femelle couve pendant que son partenaire veille à ce qu'aucun moineau ne s'approche du nid.
Le 2 :	Les moineaux rôdent. La femelle du merle quitte le nid et le mâle se poste entre les moineaux et le nid. Les moineaux s'éloignent, le merle mâle s'approche du nid et semble en inspecter l'intérieur, sans couvrir.
Le 6 :	Le merle mâle poursuit un moineau trop près du nid pendant que sa partenaire regarde la scène. Plus tard, la femelle couve pendant que le mâle fait le guet dans l'arbre tout près. Le couple de moineaux rôde toujours. La couveuse vient à quitter le nid et son partenaire approche pour ensuite se percher sur le rebord du nid durant quelques instants. Il s'éloigne à 3 mètres du nid et s'envole lorsque la femelle revient.
Le 13 :	Les 2 merles apportent de la nourriture au nid. Les nouveaux parents veillent parfois ensemble, parfois en alternance. Les moineaux épient la famille merle à 5 mètres de là.
Le 16 :	Les 3 jeunes ont grandi!
Le 19 :	Les parents sont absents; j'aperçois deux petites têtes qui dépassent le bord du nid.
Le 20 :	Un jeune bat des ailes et un parent emporte une poche fécale.
Le 21 :	Les 3 jeunes grandissent; ils battent des ailes vigoureusement quand les parents apportent de bons insectes à manger. Je prévois qu'il y aura quelques sorties timides hors du nid.
Le 23 :	Les jeunes ont presque atteint la taille des adultes.
Le 25 :	Vers 4 heures, les jeunes ne sont plus à la maison...
Le 26 :	Un merle adulte visite le nid et ensuite, ce merle reste perché dans l'arbre et ensuite...

Deux autres couvées suivront : 2 merles prendront leur envol en juin et 3 autres en août!

Louis Richard

L'EXCURSION DU TRIMESTRE: SUR LA PISTE

C'est le 26 mai, 8h30. J'ai mon Robertson n° 2 (tournevis), mon carnet de notes, mes jumelles au cou et je traverse le fossé en jetant un coup d'oeil d'espoir vers le n° 20.

Je fais la tournée de la piste de merlebleus du Parc d'Oka. À ma dernière visite le 16 mai, un raton-laveur y avait fait disparaître les oeufs bleus de la nichée de Merlebleus de l'Est. Le nid était défait et la paille sortait de l'entrée du nichoir. Même scénario dans le 42, son nichoir compagnon, où les hirondelles avaient terminé leur nid.

J'ai beau examiner les alentours et parler aux merlebleus en approchant, aucun signe de vie. Le nid du n° 20 est tel que je l'avais réparé; pourtant, le couple du 42 a refait son nid. Je retourne donc à la voiture et avance un peu plus loin pour ouvrir les nichoirs 36 (vide), 1 et 2 (une vis plus longue à mettre au n° 2 la prochaine fois); les 9 et 11 de l'autre côté du Chemin de la Colline sont vides.

Un petit bout en auto jusqu'au centre d'interprétation où, un peu en arrière, le nichoir 51 réserve une belle surprise : quatre petits merleaux de cinq jours. Ce n'est que la deuxième saison que cette paire de nichoirs 5 et 51 est à cet endroit. Marie-Hélène avait choisi le bon site.

Dans le 61, trois hirondelles font la sieste dans un nid; elles se sauvent. Ensuite, plusieurs nichoirs ont un nid vide. Cela se comprend parce que l'Hirondelle bicolore se reproduit plus tardivement que le Merlebleu de l'Est. Mais voilà que dans le 63, quatre petits merleaux de 8 ou 9 jours clignent de l'oeil. J'ai hâte de vous raconter la suite; au diable les nichoirs vides et les débuts de nids!

Dans le 68, une mésange couve sept oeufs. Arrivé au 53, la maman merlebleu reste bien assise sur sa couvée, même après l'ouverture de sa maisonnette. Ce n'est qu'une heure plus tard, lorsqu'elle quittera le nid pour aller se nourrir, qu'on verra la famille de sept rejetons. Les six petits merleaux de onze jours dans le n° 39 sont bien beaux aussi. Quelle belle journée! Pointage de la tournée : merlebleus, 21 et mésanges, 7.

Jacques St-Pierre

P.S. Le 26 juin dans le nichoir n° 60, j'ai eu le bonheur de voir mon premier nouveau-né d'Hirondelle bicolore. Il y avait six oeufs dont un était coupé en deux, l'oiselet assis dans une moitié de coquille avait l'autre moitié sur la tête! Un véritable oeuf de Pâques. Lorsque j'y passai de nouveau une heure plus tard, un deuxième était né, mais les coquilles étaient disparues. C'est comme si je les avais mis au monde...

Le merlebleu est très généreux, c'est une de ses qualités. Ce n'est pas parce qu'il y a une piste de 46 nichoirs à son intention dans le Parc d'Oka qu'il est le seul à l'utiliser. Il prête volontiers à l'hirondelle sa voisine, lui permettant de se multiplier, comme nous l'allons montrer ci-dessous. Un tableau sera plus éloquent pour illustrer ce qui s'est passé en cette saison 1997. Sur 17 nouveaux merlebleus, 3 seulement furent bagués le 21 juillet.

Espèce	Nichoirs	Oeufs	Morts	Envois
Merlebleu	7	28	7	17
Hirondelle	25	129	39	73
Mésange	1	7	0	7

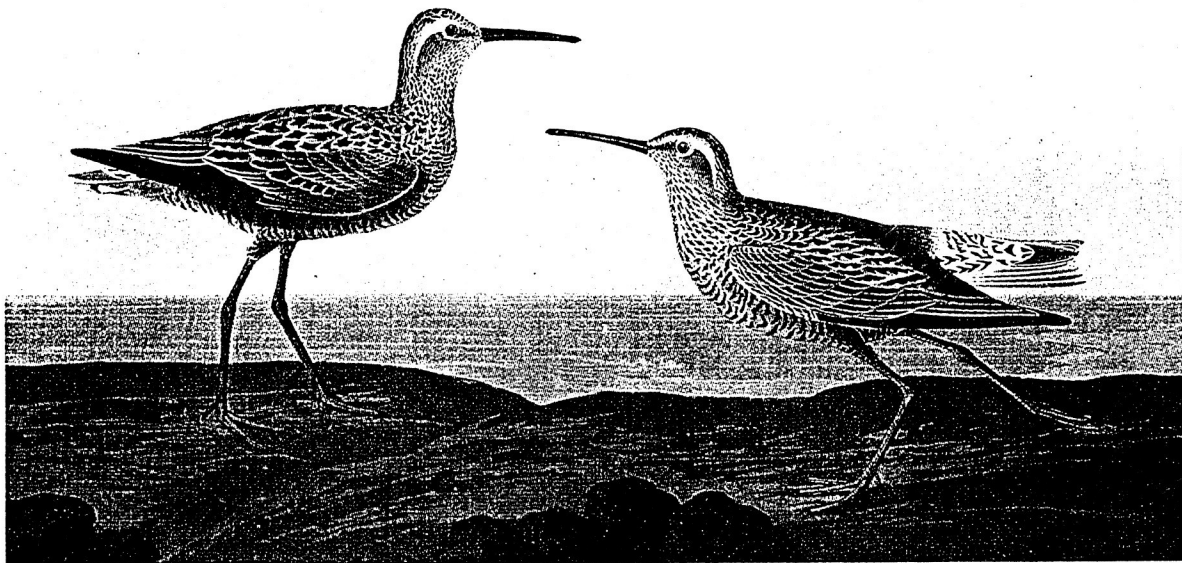
THÈME : IDENTIFICATION DES OISEAUX DE RIVAGE

Indépendamment de la vision que vous avez d'un volier d'oiseaux, à l'aide de vos jumelles ou à l'œil nu, il y a toujours un comportement caractéristique qui vous permet d'identifier l'oiseau que vous observez, peu importe son plumage, sa silhouette et la distance qui vous en sépare.

Prenons les bécasseaux et les pluviers, les deux espèces types des oiseaux de rivage. Physiquement parlant, les pluviers se distinguent par une tête large avec un cou et un bec courts. Un pluvier qui se nourrit marche, arrête et saisit sa nourriture comme le fait un Merle d'Amérique sur une pelouse, alors qu'un bécasseau se déplace toujours vite et saisit sa proie en marchant.

Maintenant, examinons le Bécasseau à échasses (voir illustration) et les autres bécasseaux qui sont difficiles à identifier, même à courte distance. Les bécasseaux se nourrissent dans la vase des plages en se servant de leur bec comme d'une aiguille de machine à coudre.

Illustration tirée de : *The Audubon Society Baby Elephant Folio*



184 Stilt Sandpiper [Long-legged Sandpiper]

Charadriiformes Scolopacidae *Calidris himantopus*

Le Bécasseau à échasses fait de même, mais son bec semble avoir besoin de lubrifiant. Il marche à pas saccadés, avance son bec rapidement, repart et s'arrête de nouveau («stop-go»).

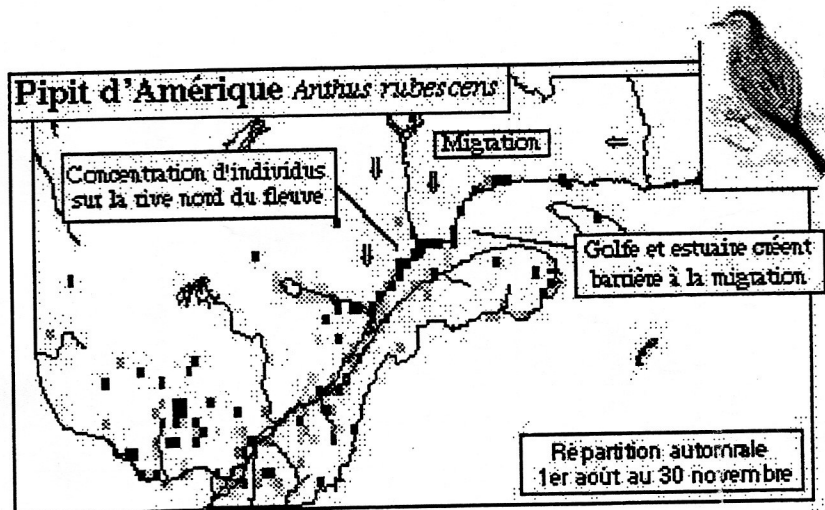
Le Phalarope de Wilson se déplace comme les roitelets et se nourrit de la même façon. Alors que les autres oiseaux se concentrent sur ce qu'il y a devant, le Phalarope de Wilson déplace son bec partout : un coup toujours rapide, à gauche, à droite, devant, derrière. Il court la tête basse et le cou tendu comme un coureur qui part.

Autre distinction : le Chevalier grivelé se déplace dans la vase comme le Phalarope de Wilson, très rapidement, mais est facile à reconnaître puisqu'il est beaucoup plus petit et que son croupion monte et descend tout le temps quand il se déplace. Bonnes observations!

Jean Couchouron

VARIA : SITES ORNITHOLOGIQUES SUR INTERNET

L'Internet est une autoroute avec des croisements multiples à tous les 100 mètres. À partir d'un lien (une pancarte virtuelle), on chemine vers un nouveau site et ainsi de suite à l'infini. Voici donc un troisième site consacré à nos délicats copains volants. C'est celui de *L'Atlas saisonnier des oiseaux du Québec* par André Cyr et Jacques Larivée. Il s'agit d'un site dédié à cet ouvrage de compilation remarquable, paru il y a quelque temps. On y trouve toutes sortes d'informations sur le livre, dont un résumé, une biographie des auteurs, une table des matières et quelques exemples parmi les oiseaux vivant au Québec. Vous pourrez aussi en apprendre sur les tendances générales de la répartition spatio-temporelle et de l'abondance des populations d'oiseaux du Québec. Allez-y voir, car c'est une publication qui en vaut la peine ! Le site est accessible à l'adresse : <http://callisto.si.usherb.ca/~biologie/cyr/atlas.htm>



Tiré de l'Atlas saisonnier des oiseaux du Québec. A. Cyr & J. Larivée. 711 pages.
Disponible à \$56,95 (tout compris) par ISLOE, CP 1263, Sherbrooke, J1H 5L7

Répartition automnale du Pipit d'Amérique

SOLUTION DU JEU : LES MEILLEURS SITES D'OBSERVATION

Patrick Samson	Grand Pic : 12	Uruba à tête rouge : 9
Sturmelle des prés : 6	Petite Nyctale : 10	Canard siffleur : 1, 2
Goglu des prés : 6	Petit-duc maculé : 9	Canard branchu : aucun
Bruant des prés : 6	Guifette noire : 7	Oie des neiges : 11
Passerin indigo : 9	Grand Chevalier : 6, 15	Bihoreau gris : 6
Tangara écarlate : 12	Râle de Virginie : 1, 6, 7	Héron vert : 7
Merlebleu de l'Est : 1	Balbusard pêcheur : 1, 3	Butor d'Amérique : 3, 6

Numéros de sites cochés en trop par espèce d'oiseau :

Date de la prochaine parution :
13 décembre 1997 ...

JEU : LES MEILLEURS SITES D'OBSERVATION

Le jeu ci-dessous comprend une liste de 20 espèces d'oiseaux que l'on ne peut observer n'importe où ni dans n'importe quel habitat, mais seulement dans un ou quelques sites particuliers. Pour chacune de ces espèces, un ou plusieurs des 15 sites énumérés ont été «cochés», montrant ainsi la forte probabilité d'y trouver l'oiseau cherché. Cependant, à 25 reprises, des sites ont été marqués, là où il est pratiquement impossible d'y rencontrer l'oiseau en question. Par exemple, le Butor d'Amérique se retrouve très rarement dans une forêt! Trouvez donc ces «coches» superflues. Un bon score indique que vous pourriez distribuer efficacement les équipes lors d'un recensement...!

	1. Parc de l'Île-de-la-Visitation	2. Parc de la Pointe-aux-Prairies (secteur des marais)	3. Parc du Bois-de-Saraguay	4. Parc de l'Île-Bizard	5. Parc d'Oka	6. Parc Summit	7. Cimetière Mont-Royal	8. Île des Soeurs	9. Berges de Longueuil	10. Parc des Îles-de-Boucherville	11. Bois Papineau	12. Baie-du-Febvre	13. Réserve faunique de Plaisance	14. C. I. N. du lac Boivin	15. Île Sainte-Hélène
Butor d'Amérique			✓		✓	✓				✓	✓			✓	
Héron vert		✓		✓	✓		✓		✓	✓					
Bihoreau gris	✓	✓				✓				✓					✓
Oie des neiges											✓	✓	✓		
Canard branchu	✓		✓	✓								✓	✓		
Canard siffleur	✓	✓										✓	✓		
Urubu à tête rouge					✓				✓						
Balbusard pêcheur	✓		✓										✓	✓	
Râle de Virginie	✓	✓		✓		✓	✓			✓	✓				
Grand Chevalier					✓	✓			✓			✓			✓
Guifette noire					✓		✓		✓	✓					
Petit-duc maculé						✓	✓		✓						
Petite Nyctale								✓		✓					
Grand Pic			✓	✓	✓							✓			
Merlebleu de l'Est	✓			✓	✓						✓				
Tangara écarlate					✓	✓	✓					✓			
Passerin indigo					✓				✓						
Bruant des prés		✓			✓	✓				✓			✓		
Goglu des prés		✓			✓	✓				✓					
Sturnelle des prés		✓			✓	✓				✓			✓		

Patrick Samson